

1) Départ au panneau du Parc, place du Phare-Parking

2) **LE PHARE** : la passe de Quillebeuf, avant l'endiguement de la Seine, était fort dangereuse. L'ancien phare fut inauguré en janvier 1817.
Le phare actuel date de 1862.
Six canons servant de bittes d'amarrage depuis 1825 ont été retirés du quai et sont maintenant présentés au public en différents points du circuit.

3) **L'ÉGLISE** : elle est dédiée à **NOTRE DAME DE BON PORT**.
La nef et la tour sont du 12^e siècle, le chœur date de la fin du 16^e siècle.

Mobilier intérieur : outre les ex-voto (maquettes de bateaux et graffiti), l'église possède des vitraux polychromes de la fin du 16^e siècle et un groupe représentant St Léonard et des captifs, également en bois, daté du 17^e siècle.

Le vitrail du côté sud a été offert par les Pilotes de Quillebeuf en 1894. L'orgue date du début du 19^e siècle. Son buffet très sculpté est en forme de couronne. Ses tuyaux en étain très pur lui donnent une sonorité étonnante. On remarquera les chapiteaux de la nef et du chœur.

4) **LE Puits du GARD** tire son nom du gord (pêcherie fixe) autrefois installé à proximité de l'église.

5) **L'ANCIEN MAGASIN DE SAUVETAGE** créé dès le 18^e siècle. Quillebeuf était alors surnommé le « cimetière de bateaux ». Rétabli en 1810, il a cessé de fonctionner en 1896.

LE QUAI : quai de pierre bâti entre 1699 et 1722, connu sous le nom de Quai Notre Dame. Prolongé en 1812 jusqu'à la cale du bac (actuel Quai de Seine).

6) 20, Grande Rue : maison à pans de bois, pierre de taille et briques. Sur le côté, la structure du pan de bois est parfaitement visible : ossature, colombage, matériau de remplissage ou hourdis.

26, Grande Rue : datée 1788, ce fut une auberge pendant longtemps.

13 et 17, Grande Rue : maisons de la fin du 18^e siècle.

7) 32, Grande Rue : **LA SERGENTERIE** ou **ROUENNERIE**.

Sa façade est l'une des plus remarquables de Quillebeuf, avec ses motifs Renaissance bien conservés.

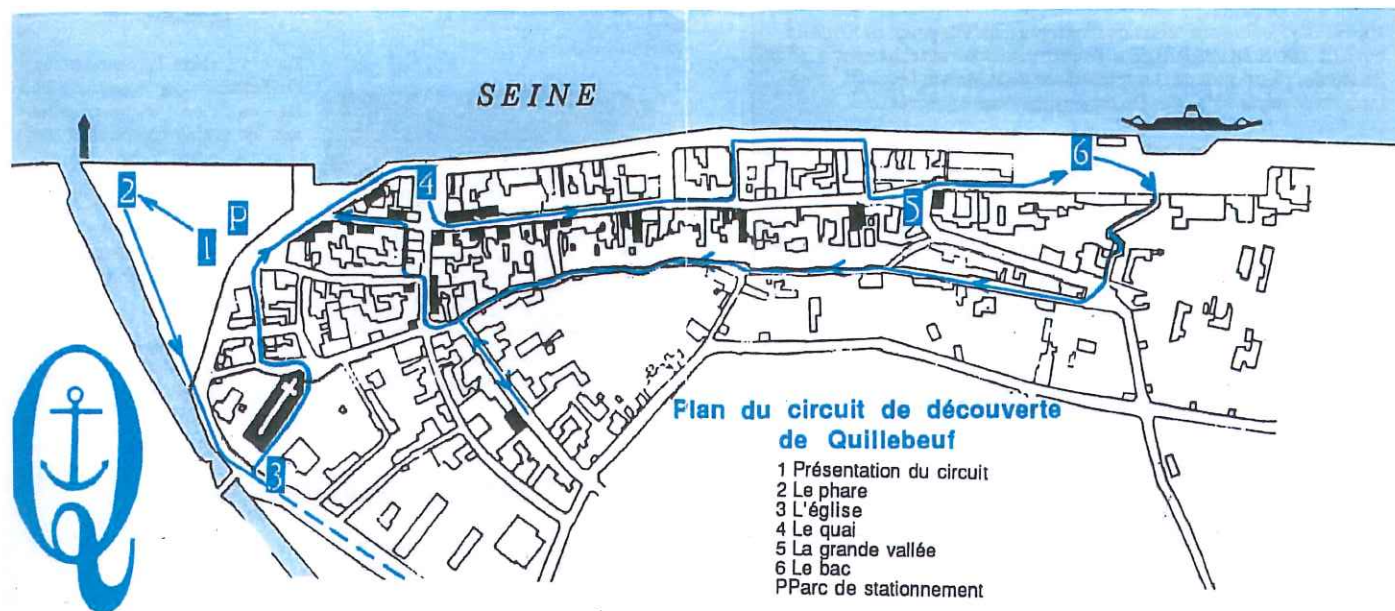
38, Grande Rue : on remarquera sur cette maison la porte d'accès à l'escalier conduisant au 1^{er} étage, aujourd'hui condamnée.

40, Grande Rue : maison datée de 1777, soubassement de pierres, briques et chaînage de pierres. La maison est enduite de crépi.

42, Grande Rue : très restaurée, les motifs de soubassement sont modernes. Le but de ces soubassements est toujours le même : isoler le bois de l'humidité du sol. Du 42 au 46, Grande Rue, les maisons datent toutes de la fin du 16^e siècle.

31, Grande Rue : cette maison du 18^e siècle est d'un style que nous retrouvons fréquemment à Quillebeuf : grandes baies à appareillage de pierre et crépi. Remarquez le rebord de la fenêtre centrale à l'étage particulièrement soigné.

Voir aussi les numéros 47 et 58.



37, Grande Rue : maison de la fin du 113^e siècle.

54 et 60 bis, Grande Rue : (Voir aussi au 84) si les portes des passages sont ouvertes, on peut apercevoir les maisons construites à l'arrière et donnant sur une cour où subsiste encore souvent le puits commun. Les caves sont creusées dans la falaise. Pendant la seconde guerre mondiale, elles servirent d'abris et communiquaient entre elles. Sur les murs de certains passages, on remarque des graffiti représentant des bateaux.

8) 78, Grande Rue : jouxtant la maison royale, il semble qu'elle en dépendait. Le motif de corde indiquerait une **MAISON DE PASSEUR** ou d'un artisan cordier.

9) 80-82, Grande Rue : **LA MAISON ROYALE** ou **MAISON HENRI IV**. La tradition veut que le roi y ait séjourné ... Sa datation est controversée. Sur la fenêtre en chien-assis, nous pouvons lire la date de 1611 (Henri IV est mort en 1610).

Rejoindre le quai en prenant le Ruquai. En longeant le quai, passer devant la Mairie sur laquelle est apposée une plaque à la mémoire de Charles Théophile FERET, auteur normand qui passa toute son enfance à Quillebeuf. Son dernier roman, la « réincarnation de Claude-le-Petit », se déroule entièrement à Quillebeuf.

10) 102, Grande Rue : **L'AMIRANTE**. Très belle maison en pierre de taille et silex taillés en carrés, datant du 17^e siècle.

11) **LA GRANDE VALLEE** relie les parties hautes et basses de Quillebeuf.

12) **CE CALVAIRE** du 19^e siècle remplace un calvaire plus ancien. A proximité, on remarque un puits public aujourd'hui bouché. Cette place était, jusqu'en 1846, sur le territoire de la commune de Saint Aubin de Quillebeuf. On peut, au choix, poursuivre jusqu'au bac, ou remonter la Grande Vallée pour rattraper la sente Comte Maurice.

13) **LE BAC** : celui en service actuellement date de 1970 et peut transporter 28 voitures. La durée de la traversée, embarquement et débarquement compris, est de 4 mn environ.

Emprunter le « Casse-cou » et rejoindre la sente Comte Maurice. Le long de la sente, observer les cours et l'enchevêtrement des maisons prises « entre la falaise et la Grande Rue », ainsi que les vestiges des murs de la **MAISON ROYALE**. Au débouché de la sente se trouve l'un des quatre **PUITS PUBLICS** de Quillebeuf.

28, rue Eugène Suplice : belle maison crépie à faux chaînage de pierre. Soubassement en pierre de taille à très long moellons, on remarquera les appuis de fenêtre en fer forgé portant des motifs de flèches. Elle est datée de 1830.

Contre elle, petite maison à pans de bois de la fin du 16^e ou début du 17^e siècle.

A l'angle de la rue de l'Église et de la rue du Marché, maison crépie dont on remarquera les **FIGURES D'ANGLE**, têtes d'homme et de femme accolées. La tradition veut que ce soient **M. et Mme QUILLEBEUF**. Cette maison possède en outre une très belle cave voûtée avec puits intérieur.

1, 3, 5, 7 rue du Marché : maisons à pans de bois du 17^e siècle. L'une d'elles porte la date de 1670 et une inscription : « marin ».

21, rue aux Chiens, voir la **MAISON NATALE DE PIERRE FREMONT**, capitaine qui a fait exécuter un très bel ex-voto.

En face du 6, rue aux Chiens, prendre l'étroit passage le long du 25. Belle maison datée de 1773, en briques et silex.

7, Grande Rue : **MAISON** à pans de bois, **DITE DU CORDIER**. Un motif de corde court le long de la sablière.

14) 10, Grande Rue : en raison de l'inscription qu'elle porte, on l'appelle « **LA MAISON DU PARADIS** ». Poutres moulurées et sculptées rappellent les façades plus ornées de la sergenterie ou de la Maison Henri IV, également fin début du 17^e siècle. On remarquera l'ancre sculptée au 2^e étage.

8, Grande Rue : maison à pans de bois et crépi. Louis XV avait pris un arrêté ordonnant de crépir les maisons, afin de limiter les risques d'incendie.

6, Grande Rue : maison du 16^e siècle à pans de bois. Les maisons portant des inscriptions comme celle-ci ont abrité des huguenots avant la révocation de l'Édit de Nantes (1685).

Ici se termine le circuit. On peut poursuivre la visite jusqu'au fossé du marquis d'Ancre : 1/2 heure aller et retour.

15) **LE FOSSE DU MARQUIS D'ANCRE** : vestiges des fortifications imaginées par Concini pour isoler Quillebeuf de la terre ferme.



HISTORIQUE

L'existence de Quillebeuf à l'époque gallo-romaine est attestée par la découverte de nombreuses poteries et de tuiles à rebords. Après la conquête normande, Quillebeuf fut octroyé à l'Abbaye de Jumièges par Guillaume Longue Épée, second duc de Normandie. Jean Sans-Terre dut céder le port de Quillebeuf au roi de France Philippe Auguste. Quillebeuf devint alors la capitale du Roumois.

Avec les guerres de religion, la petite cité, par sa position stratégique à l'embouchure de la Seine, devint l'enjeu de bien des convoitises. Gagnée à la cause huguenote parmi les premières villes de Normandie, elle dut résister en 1592 aux assauts du duc de Mayenne. Pour la récompenser, Henri IV lui attribua le monopole du pilotage en Seine, et décida d'en faire une place forte, qui prendrait le nom d'Henriqueville ou Henricarville. Ce nom ne resta pas et la place forte fut dévastée en 1649 par les troupes du duc d'Harcourt pour avoir pris le parti de la Ligue et pour servir d'exemple ...

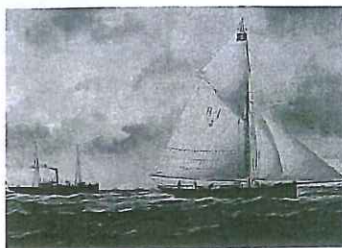
Un peu plus tard, Quillebeuf faillit être livré aux Hollandais, contre 100.00 écus ...

Les siècles suivants furent essentiellement marqués par les mouvements des navires et les naufrages fréquents dus aux bancs mouvants et à la violence du mascaret.

La prospérité de Quillebeuf tenait essentiellement aux activités de pêche et de pilotage, entre Rouen et la mer.

Aujourd'hui, la navigation en Seine étant plus aisée, l'animation du petit port réside surtout dans les va-et-vient du bac. Beaucoup des maisons de Quillebeuf ont gardé leur état ancien, et il émane de ce lieu un charme paisible et un peu hors du temps.

LE PILOTAGE



Le Cotre-Pilote Pouyer-Quertier
Tableau d'Édouard Adam, 1905

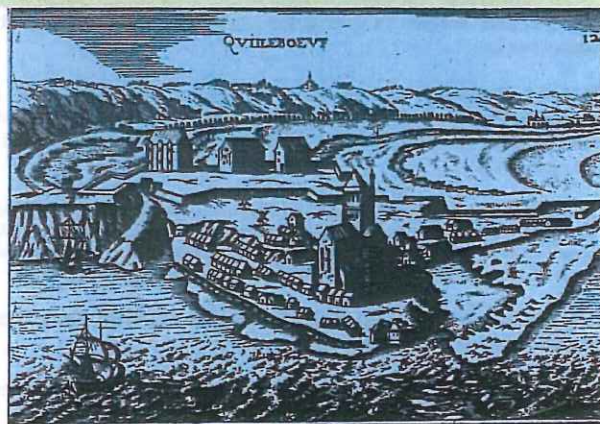
En 1596, Henri IV concède aux Quillebois le privilège du pilotage en Seine : « choisir entre eux 99 marins qui auraient sur tous les autres le privilège du pilotage de la Basse-Seine ». La condition première était d'être natif de Quillebeuf et d'avoir été baptisé avec l'eau du puits du Gard pour pouvoir prétendre à ce privilège.

Ce ne fut qu'en 1792 qu'une ordonnance de l'amirauté de Rouen établit des pilotes à Rouen.

LA MATELOTTE D'ANGUILLES :

« de même qu'il n'y a que les Cormeillaises pour porter le bonnet de coton coquettement, il n'y a que les Quilleboises pour confectionner artistement une matelotte ».

Prenez quelques belles anguilles de Seine. Écorchez, videz, lavez, coupez par tronçons. Mettez dans une casserole avec bouquet garni, oignons du Marais coupés en rouelle, cidre pur en assez grosse quantité pour que le poisson baigne presque ... sel, poivre, assaisonnement ... Faites bouillir à grand feu 20 mn environ. Rangez le poisson sur un plat, avec entre chaque tronçon, une tranche de pain frite au beurre. Faites réduire. Liez la sauce d'un morceau de beurre frais. Versez sur l'anguille et servez chaud.



Quillebeuf en 1634. Gravure de Tassin

Imprimé par la Mairie de Quillebeuf-sur-Seine 02.32.57.51.25

Normandie, Eure

Quillebeuf-sur-Seine



Circuit de découverte

